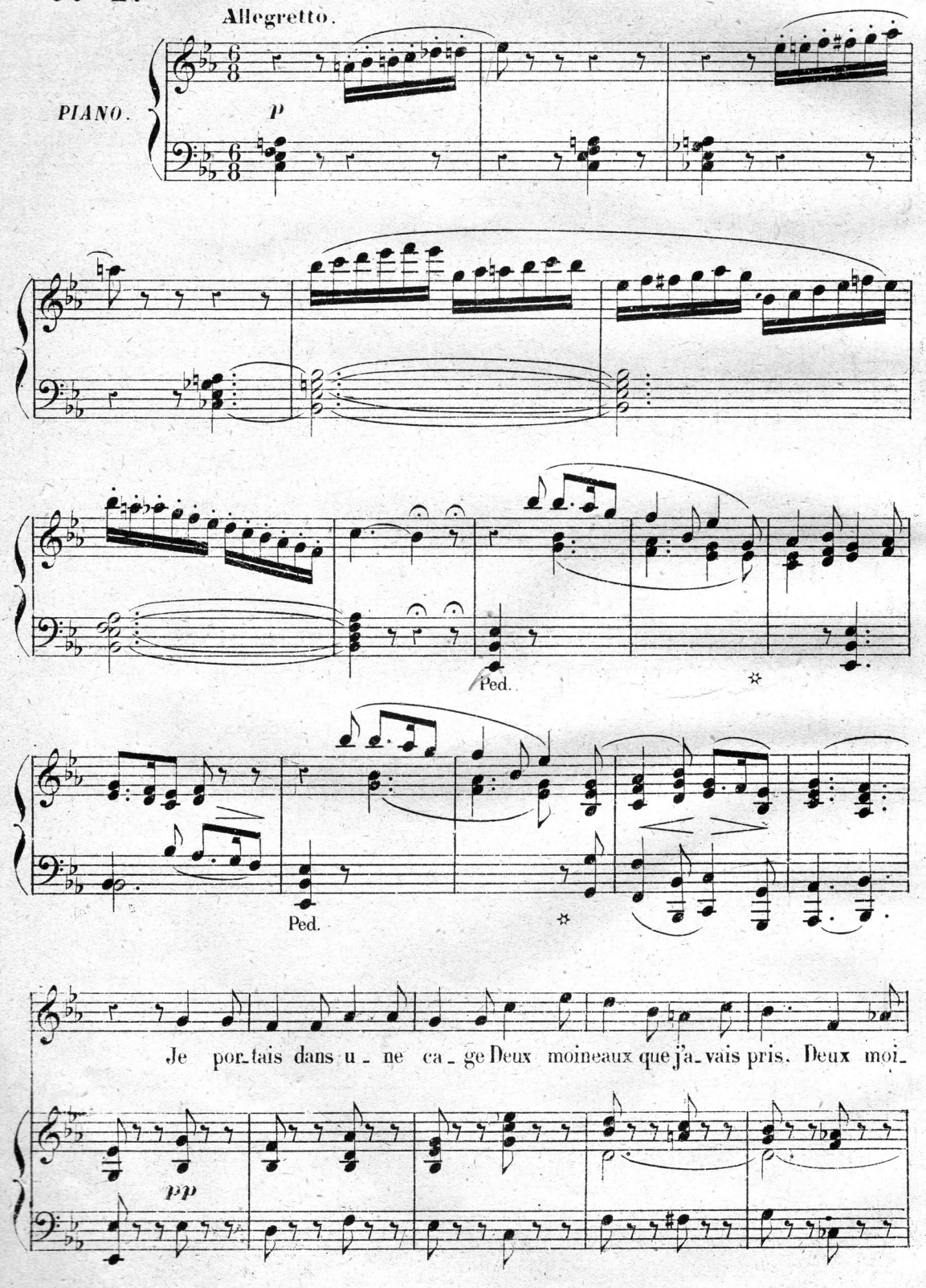
OISEAUX! TAISEZ-VOUS!

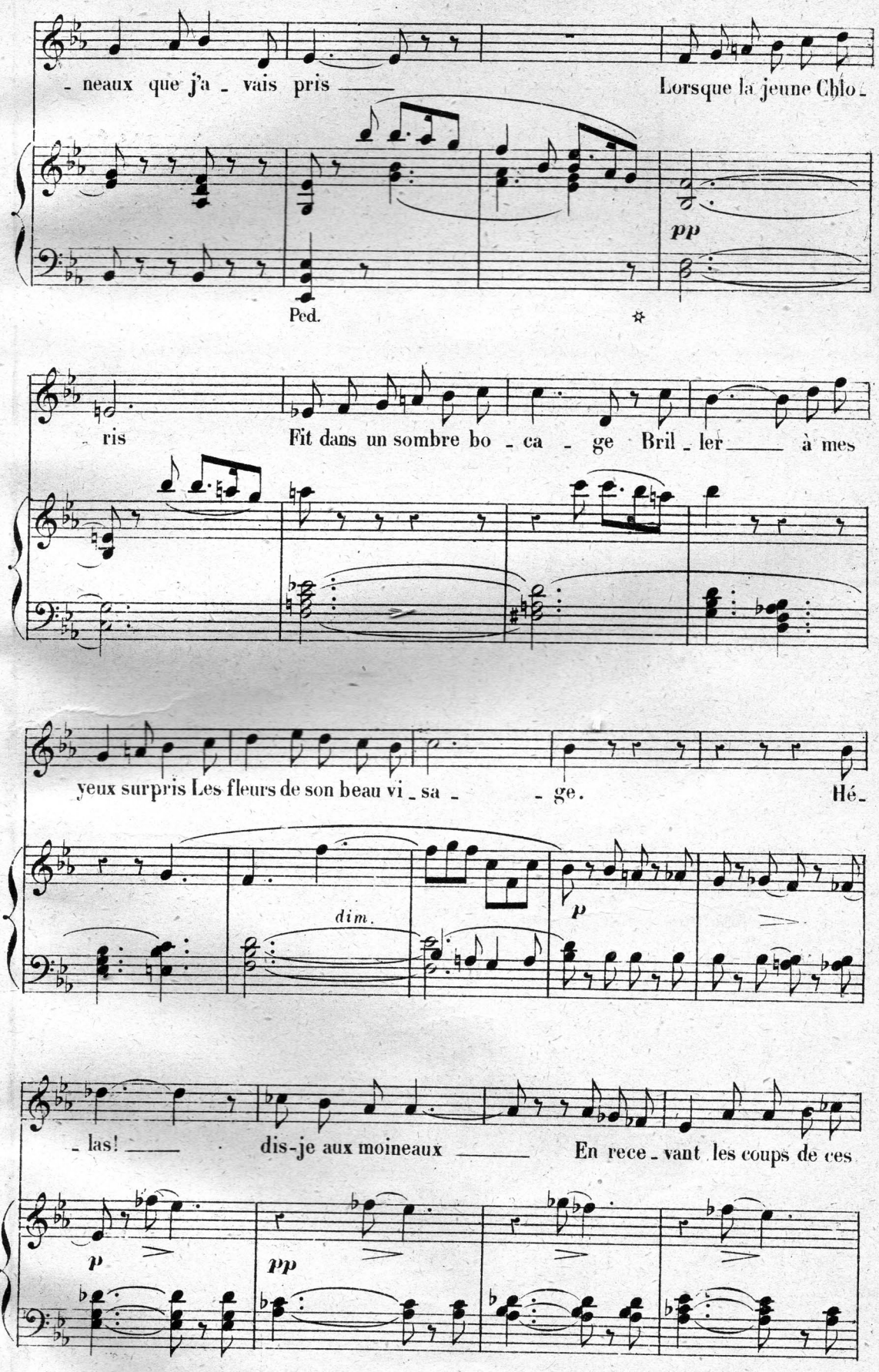
FABLIAU.[1]

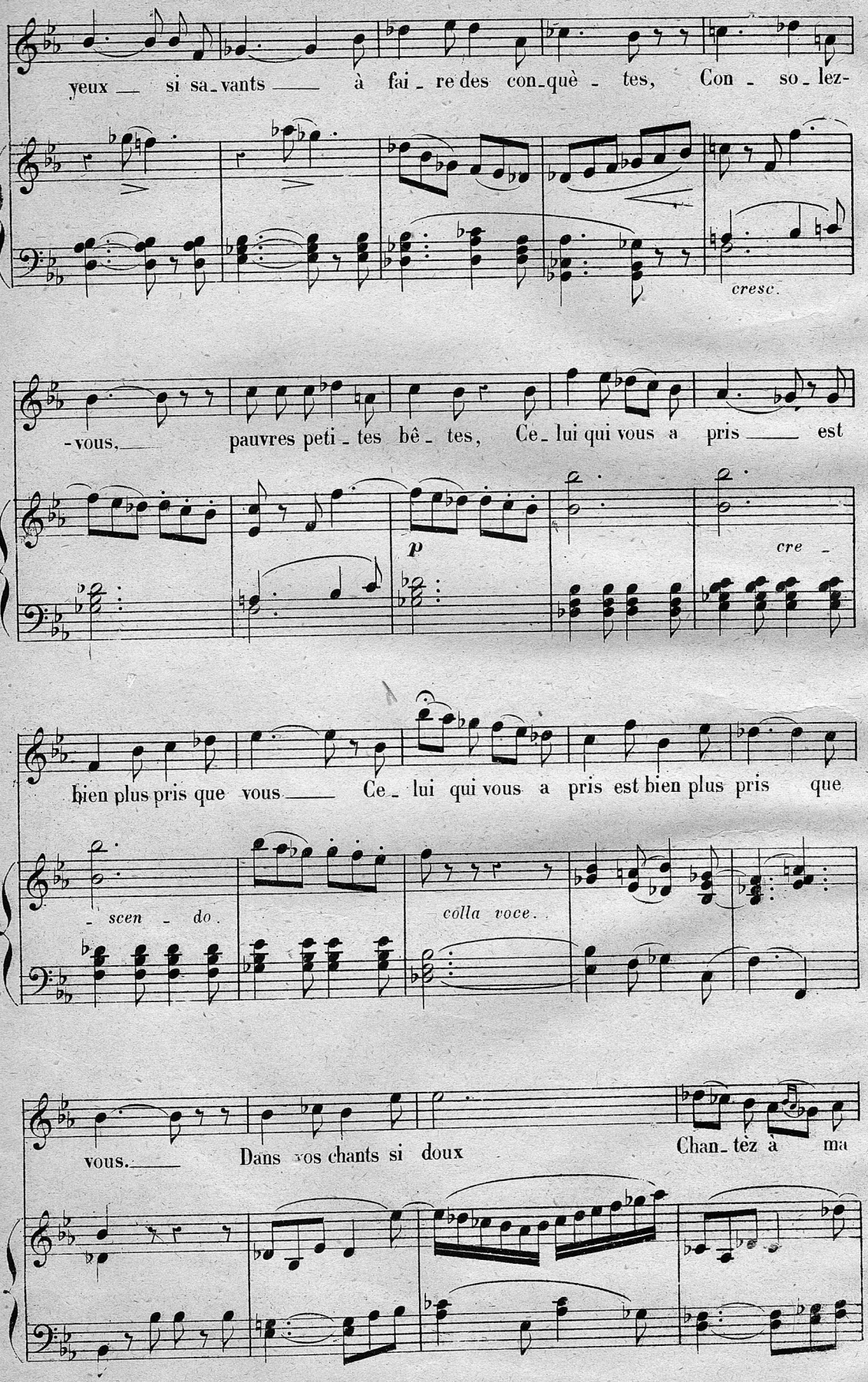
Poésie de JULES BARBIER *et* MICHEL CARRÉ.

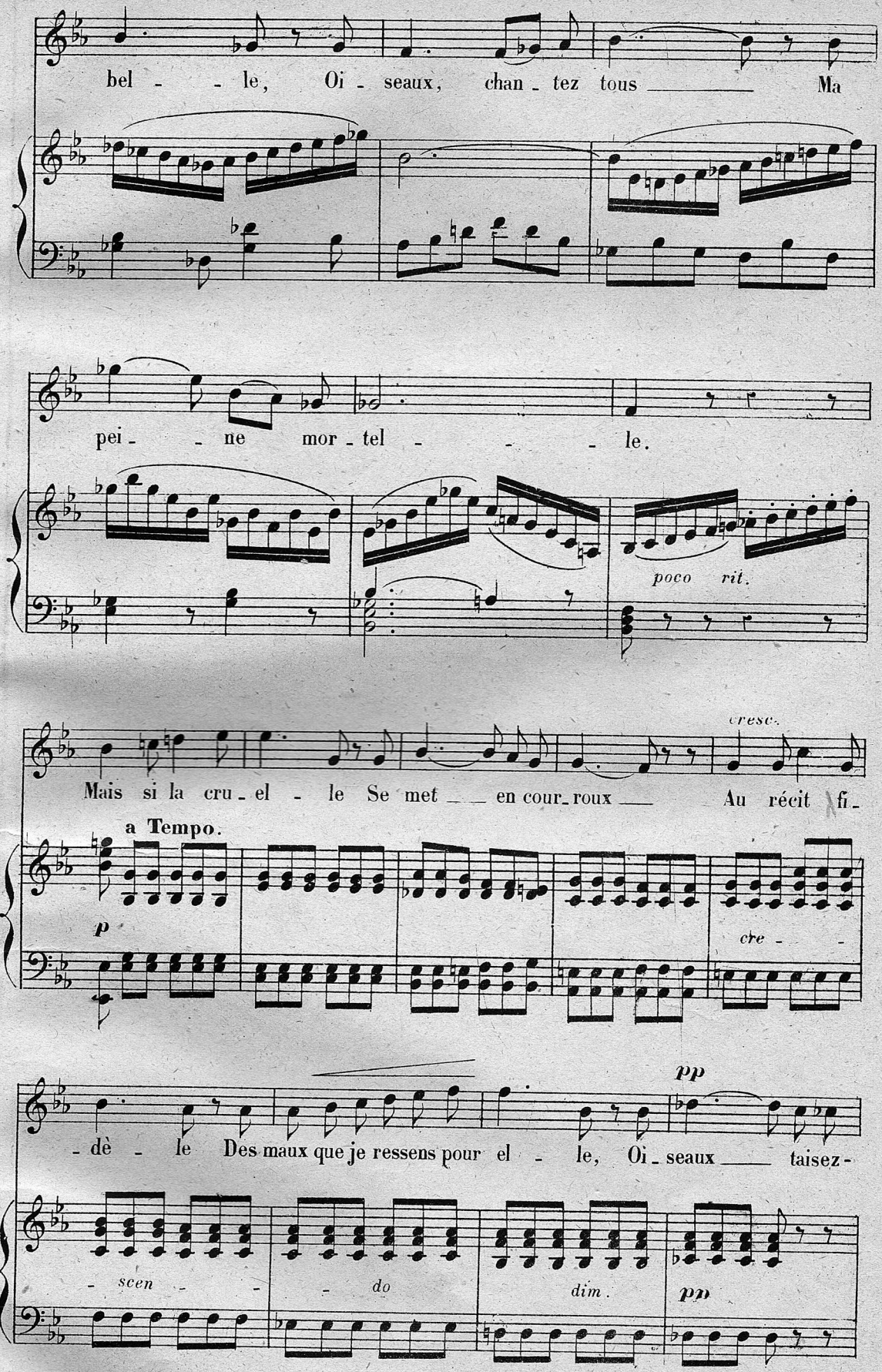
N° 2.



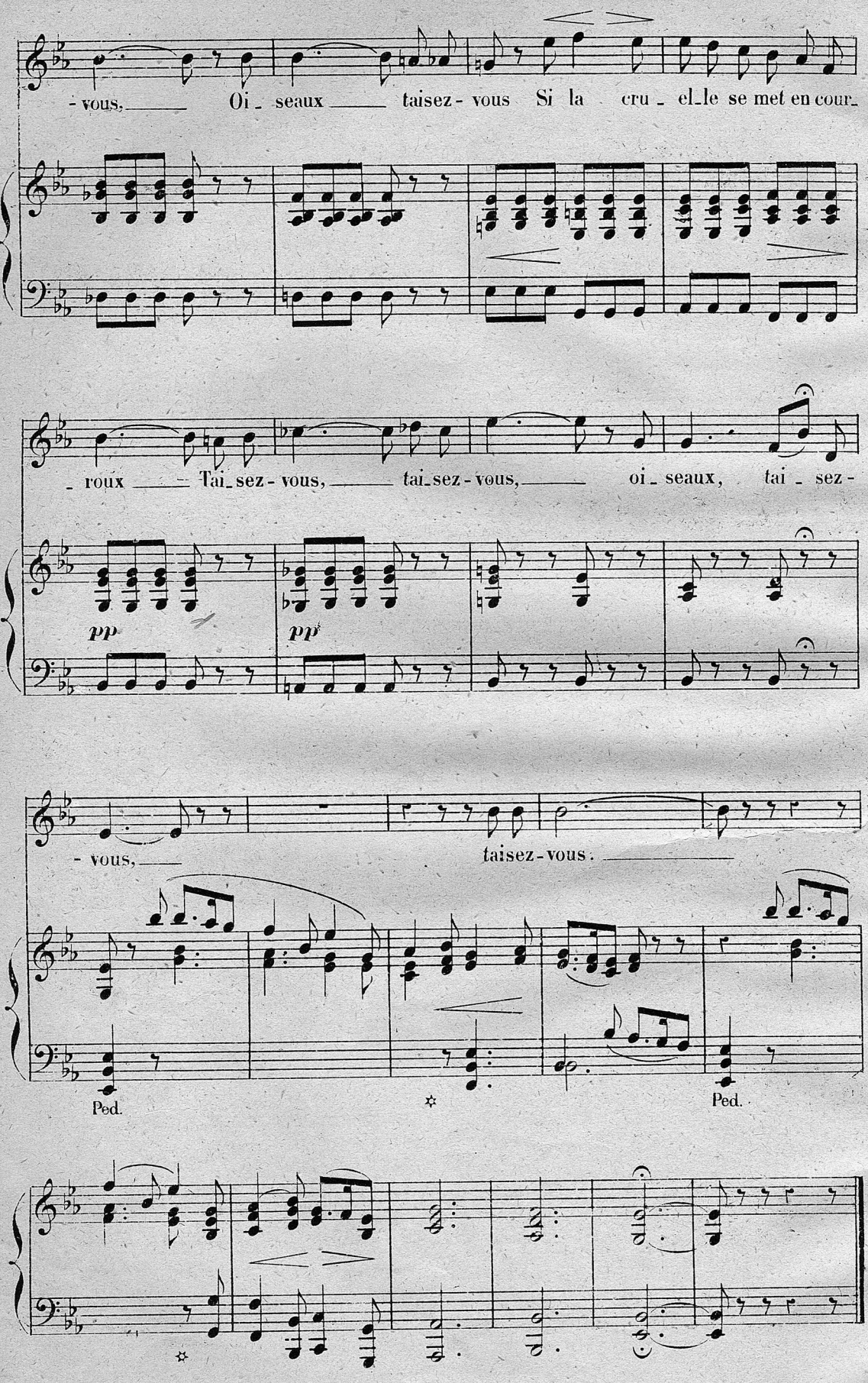
(1) Extrait du Médecin malgré lui.


- neaux que j'a - vais pris
Lorsque la jeune Chlo -
pp
Ped.
- ris
Fit dans un sombre bo - ca - ge Bril - ler à mes
yeux surpris Les fleurs de son beau vi - sa -
- ge.
Hé -
dim.
p
- las!
dis-je aux moineaux
En rece - vant les coups de ces
p
pp


yeux si sa-vants à fai-re des con-què-tes, Con-so-lez-
cresc.
-vous, pauvres peti-tes bê-tes, Ce-lui qui vous a pris est
p
cre-
bien plus pris que vous Ce-lui qui vous a pris est bien plus pris que
-scen-do.
colla voce.
vous. Dans vos chants si doux Chan-tez à ma


bel - - le, Oi - seaux, chan - tez tous Ma
pei - - ne mor - tel - - - le.
poco rit.
cresc.
Mais si la cru - el - le Se met en cour - roux Au récit fi -
a Tempo.
p
cre - -
pp
- dè - le Des maux que je ressens pour el - le, Oi - seaux taisez -
- scen - - - do
dim.
pp

0.


- vous, Oi - seaux taisez - vous Si la cru - el - le se met en cour -
- roux Tai - sez - vous, tai - sez - vous, oi - seaux, tai - sez -
pp
pp
- vous, taisez - vous.
Ped.
Ped.